



La LETTRE

aux adhérents

n°27

Association de Soutien au **CONSERVATOIRE VEGETAL REGIONAL d'AQUITAINE**
association déclarée au J.O. le 12 février 1983



EDITORIAL

La Dordogne est un si beau département et Monpazier une si jolie bastide... " mais que les routes qui y conduisent sont longues et sinueuses ! " : c'est ce qu'ont dû penser les quatre-vingt participants (adhérents et conjoints) de notre Assemblée Générale le 23 avril dernier.

A la même époque l'année passée, je faisais part de mon agréable surprise de voir augmenter, d'année en année, le nombre de participants et de noter la très forte implication des présents dans la vie de l'association. Pour ne pas m'auto-plagier, je dirais seulement que 2005 s'inscrit dans la même lignée que ses devancières.

Dans les pages qui suivent vous lirez la rétrospective des activités conjointes du GRPA et du Conservatoire pendant l'année écoulée présentée lors de l'assemblée générale et le compte-rendu de la visite des jardins de la Bigotie qui clôtura notre journée.

Le bourdon vous connaissez ? Jean-Jacques DIHARCE en parlait déjà l'année dernière. Cette fois-ci il vous explique comment essayer de les sédentariser dans votre verger.

Une nouveauté dans les trois dernières pages : à partir de photos, prises au verger en compagnie d'Evelyne LETERME, et au moyen de croquis très élaborés dont il a le secret, Jean-Marie LESPINASSE nous révèle l'histoire de la fructification sur nos pommiers : apprenons avec lui à mieux regarder nos arbres.

L'essentiel des textes relatifs à notre Assemblée Générale est repris dans le tiré à part joint à cette Lettre. Vous y trouverez les différents rapports (moral, d'activité et financier) mais je souhaite attirer votre attention sur les questions qui furent débattues au cours de cette réunion et les décisions adoptées :

- en Dordogne, le GRPA s'implique dans la coordination des activités qui seront développées sur le verger d'Etouars, à travers ses délégués de secteur,
- à partir de 2005, l'adhésion au GRPA donne lieu à l'établissement d'un reçu fiscal, permettant une réduction d'impôt de 60 % du montant versé ; en conséquence, pour nous mettre en conformité avec la législation, l'abonnement à notre revue va devoir être découplé de la cotisation,
- les tarifs d'adhésion sont maintenus à leur niveau antérieur,
- une adhésion " DUO " est créée, avec un tarif unique, pour permettre à un (ou plusieurs) membre(s) de la famille d'un adhérent de se joindre à lui (conjoint, enfants) sous réserve de résider à la même adresse.
- un abonnement annuel (3 parutions) est établi pour la Lettre aux adhérents qui peut aussi être vendue au numéro,
- la vente de cette revue étant ouverte aux non-adhérents, il faut donc lui trouver un autre titre. Chacun d'entre vous peut faire sa ou ses propositions jusqu'au 15 août, date après laquelle le comité de rédaction fera un choix.

Pour que la mise en œuvre de ces mesures ne crée pas de problèmes de gestion, le Conseil d'administration a décidé qu'elles entreraient en vigueur le 1^{er} octobre 2005.

La saison des cueillettes est commencée ! Vous disposez de temps libre ? N'hésitez pas à venir y participer pour rendre service mais aussi pour goûter et découvrir les variétés à planter chez vous. Cerises, pêches, abricots, amandes, prunes, poires, pommes vous attendent !

D. CHAUVIERE

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
La rubrique scientifique et technique	p. 2
Lu pour vous	p. 3
Manifestations passées	p. 4
Rétrospective 2004	p. 4
Saint-Fiacre	p. 6
Une ruche à bourdon	p. 6
Hommage à Patrick Parade	p. 7
Dates à retenir	p. 9
Rubrique des lecteurs	p. 8
Recette de Cuisine	p. 9
Un titre pour la lettre	p. 9
Savoir lire l'histoire de la fructification de nos arbres	p. 10
Le retour à fruit chez le pommier et le poirier	p. 12

Lettre aux adhérents n° 27

Date de parution

Mai 2005

Prix : 2,50 €

Directeur de la publication

Jean-Jacques Diharce

Comité de rédaction

Michel Bricard

Dominique Chauvière

Michel Duchatel

Evelyne Leterme

Dépôt légal N°422: Juin 2002

Mise en page & impression

COPYTEL Mont de Marsan



Les porte-greffe des arbres fruitiers (suite 3)

PAR JEAN-MARIE LESPINASSE



(1) Broussins sur porte-greffe de pommier M9

Dans la dernière lettre, nous avons découvert ou mieux observé le chemin et la distance parcourus par la plante pour passer de la racine au fruit (photo n°1).

Dernièrement, en faisant quelques photos avec Evelyne dans la collection de poiriers du conservatoire, nous avons pu observer des variétés qui marquent très bien cette évolution de la phase juvénile à celle améliorée : Trompe Pastre blanc (photo n°2), Poire Souris, Poire Anis (photo n°3) portent de dangereux éperons dans la partie basse de l'arbre et il sera nécessaire de parcourir 1 m 50 à 2 m, soit 70 à 100 entre-nœuds vers la partie médiane des charpentières pour que ce phénomène s'estompe.

Le **marcottage** et le **greffage** sont à notre disposition pour multiplier les variétés que nous désirons conserver. Ces techniques permettent de reconstituer ce matériel végétal à partir soit d'un rejet raciné, soit d'un greffon. Dans ces deux cas leur patrimoine génétique sera intégralement conservé (lettre aux adhérents n°25). Voyons plus particulièrement leur incidence sur le développement végétatif et la fructification de la plante que nous obtiendrons.



(2) Eperon sur coursonne de poirier trompe pastre

Le marcottage de la variété. Nous l'avons sans doute déjà pratiqué sur d'autres végétaux et il est facile de l'observer dans la nature soit à partir d'une souche (figuiers, noisetiers, hortensias...) soit à partir d'un couchage naturel d'une branche sur le sol (glycines, vignes, Cotoneaster...).

Les espèces forestières ont majoritairement une forte dominance de l'axe (le tronc, le fût). Cette dominance est confortée en forêt par un manque de lumière entre les plantes. Les fortes densités des peuplements (naturelles ou savamment organisées comme dans nos Landes !) provoquent l'étiollement des pousses axillaires et amplifient l'activité de l'apex.

Cependant, chez beaucoup de ces espèces forestières comme le hêtre par exemple, il existe des sous populations à structures non érigées, courtes, ramifiées, buissonnantes, dont les branches touchant le sol peuvent prendre racines, reproduire la plante autour du "pied-mère" et, ainsi, naturellement proliférer. Elles étaient observées surtout en lisière des forêts en raison d'un meilleur éclaircissement pour les premiers niveaux de végétation. Plus rares aujourd'hui, certaines de ces populations de type "buisson" sont en extinction car la sélection de l'homme, surtout durant ce dernier siècle, a favorisé l'obtention d'arbres hauts pour obtenir un tronc de qualité.



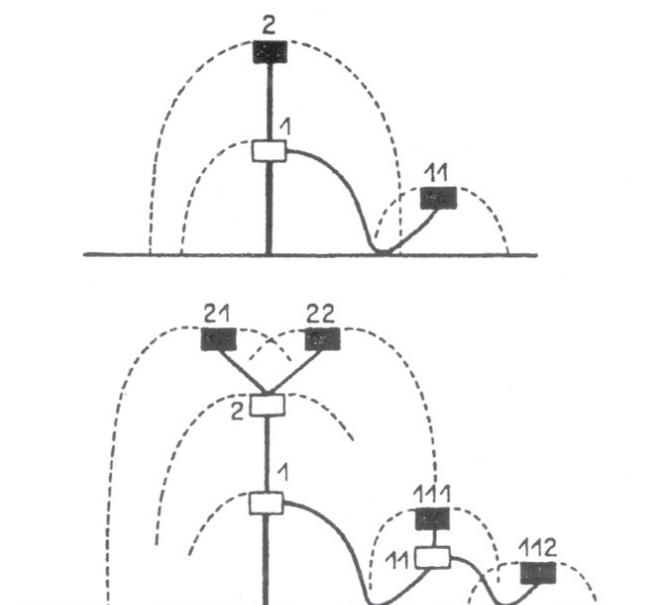
(3) Eperon sur coursonne de poirier d'anis

A l'inverse de la forêt, la sélection de l'arbre fruitier faite par l'homme va de l'arbre

vers le buisson : plus la croissance végétative se répartit en de nombreuses petites pousses au détriment du tronc, plus la fructification sera précoce et importante. Le tronc, la résistance du "plein vent" et sa pérennité sont, aujourd'hui, moins essentiels mais la création de vergers avec des arbres de faible gabarit et à longévité plus courte nécessite une attention particulière au renouvellement de notre patrimoine.

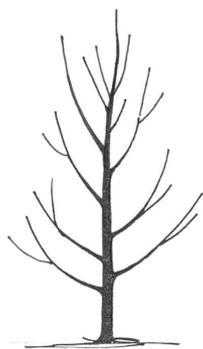
Comme nous l'avons vu précédemment pour des espèces forestières, **le marcottage utilisé pour renouveler les variétés devient possible dans le cas où la plante n'est pas trop vigoureuse, et qu'elle présente un port retombant avec une fructification terminale précoce.**

Il existe une relation entre ces caractéristiques visibles de l'arbre (hors du sol) et l'organisation des racines de la variété...

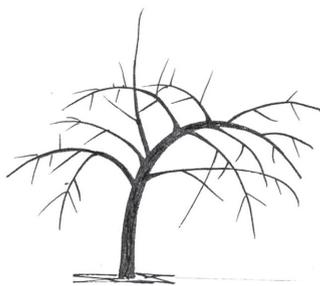


Houppiers de hêtres tortillards, diversité d'architecture (d'après Thiébaud et al., 1992)

Une sorte de symétrie caulinaire-racinaire (caulinaire qualifiant le mode de ramification de la tige, de l'axe, du tronc).



rameaux A

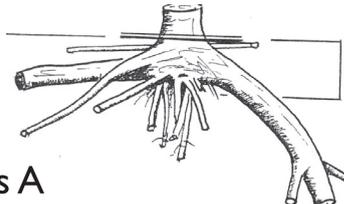


rameaux B

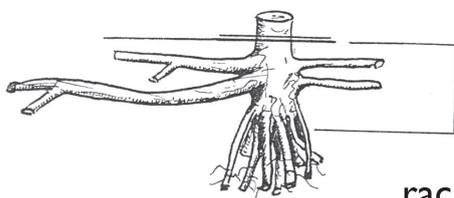
Le croquis montre cette symétrie avec des variétés se développant sur leurs propres racines. Les variétés érigées A, ont deux grosses racines et développent un pivot. Son absence est la conséquence de la transplantation qui ampute le plant érigé de sa racine dominante au moment de l'arrachage en pépinière.



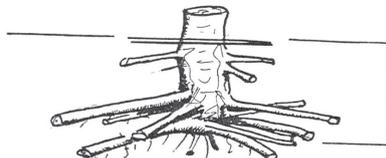
racines A



Les arbres à tendance acrotone B n'ont pas de grosses racines dominantes, on observe plutôt une disposition fasciculée comme celle des rameaux sur la partie aérienne.



racines B



Un essai comparatif a été réalisé il y a quelques années avec des variétés de type B, non dominantes et à fructification terminale facile. Nous avons comparé ces mêmes variétés selon qu'elles étaient greffées, issues de marcottes et issues de cultures in vitro (développées à partir d'un bourgeon). Il y avait 12 arbres par traitement.

Mode de reproduction	Nbre de fruits à 2 ans	Nbre de fruits à 3 ans
Greffé sur PG Faible (M9)	12	15
Marcotte	6	29
Culture In Vitro	0	7

On constate qu'avec ce type de variétés, les résultats en multiplication par marcottes sont

intéressants : le retard vis à vis des plants greffés sur M9 en deuxième année n'est pas important ; en troisième année la forte ramification latérale des plants marcottés double la production.

Par contre les plants issus de culture in vitro présentent un net retard dû à un retour en zone juvénile ; ils se mettront à fruit plus tard.

Avec des variétés érigées et vigoureuses (A sur le croquis), le greffage sur porte-greffe faible est nettement préférable. La très large gamme de vigueur des porte-greffe chez la plupart des espèces fruitières permet cet équilibre recherché entre croissance et fructification.

Nous verrons pour chaque espèce que les porte-greffe peuvent apporter d'autres avantages vis à vis des conditions agronomiques.



LU POUR VOUS

Identification et caractérisation des variétés d'olivier cultivées en France

- Nathalie Moutier, Christian Pinatel, André Martre, Jean-Paul Roger, Tome 1, Naturalia publications, 245p, déc. 2004.

Pomologie très complète et illustrée de l'olivier offerte au conservatoire par l'auteur du chapitre olivier de l'ouvrage "de la taille à la conduite".

Le guide Ferniot - Vincent Ferniot - Hachette des bons produits, Hachette pratique, 431p, Mars 2005

qui fait une place remarquable au verger de Montesquieu.

Figues, Pierre Baud, Raoul Reichrath, Reinhard Rosenau, éditions Target, 216 p, mars 2005

Magnifique ouvrage offert par Pierre Baud au conservatoire qui présente l'espèce, décrit quelques-unes des variétés les plus intéressantes et propose des recettes richement illustrées novatrices à base de figes.

Le verjus du Périgord ou les grands cuisiniers - Bernard Lafon, Editions Alimmenthus, 111p, mars 2005.

Ouvrage offert par Bernard Lafon au conservatoire qui permet de découvrir un produit méconnu ou oublié.

Le monde des écorces - Alain Baraton, Ed. du Rouergue, 174p, février 2003.

Pour découvrir le monde des arbres à travers la diversité des formes et des couleurs de leurs écorces.

Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux - Pierre Lieutaghi, nouvelle édition, Actes Sud, 1321p, août 2004.

Mémento d'agriculture biologique - Gabriel GUET, 2^{ème} édition - Agridécisions, 416 p, février 2003.

Promotion du Machinisme Moderne Agricole à Traction Animale - Asso. PROMMATA loi 1901 - RIMONT - ARIEGE

Pour découvrir les nouveautés en matière de traction animale à l'aide de stages de formation agréés et d'une lettre aux adhérents.

SITE WEB : www.bourricot.com



MANIFESTATIONS PASSÉES

MONTESQUIEU

10 février 2005

UNE JOURNÉE MEMORABLE vue par deux adhérents

Quatrième journée de taille du Verger du Conservatoire sous la direction de Jean-Marie LESPINASSE. Une dizaine de bénévoles ont répondu présent et la séance commence ce matin 10 février par un petit rappel de la technique de taille sur les pruniers du verger.



Jean-Marie LESPINASSE prodigue avec patience et pédagogie son savoir et sa façon d'observer un arbre fruitier sans avoir recours immédiatement au sécateur. Nous sommes très attentifs pour assimiler cette technique " de conduite " mais après une heure si vite passée à " boire ses paroles ", nous voilà livrés à nous-mêmes et appliquons immédiatement cet enseignement. C'est très naturellement que nous nous répartissons par deux ou trois sur chaque arbre et la mise en commun de nos observations nous conduit à une taille collégiale. J'ai fort apprécié cette façon de faire qui limite les erreurs (sans les éviter totalement...) mais qui nous conforte et nous a permis d'avancer sérieusement. Déjà midi qui retentit au coup de sifflet de Paul PETRUS ! Et là mes amis c'est la fête.... Chaque bénévole sort de " son panier " qui une terrine de foie gras, qui un vin de Sauternes, qui une terrine de chevreuil, qui des pommes de son verger, enfin j'en passe et des meilleures mais assurément un vrai festin que nous prenons ensemble dans une ambiance très amicale. Nous nous promettons qu'à la prochaine rencontre nous porterions encore d'autres trésors à déguster... à bon entendre salut !

Bien sûr, nous n'allions pas manquer de fêter dignement la sortie du livre de Jean-Marie LESPINASSE et d'Evelyne LETERME par une coupe de champagne sortie elle aussi du panier.

Hélas le temps passe si vite en si bonne compagnie qu'à 13h30 nous repartons dans le verger poursuivre notre travail. Inutile de vous dire qu'avec les agapes que nous venions de faire la fraîcheur du temps n'a pas eu de prise sur nos estomacs bien " calés ".

Nous avons eu l'agréable surprise de la visite du Président du Conservatoire M. BOYER venu nous encourager et remercier pour nos travaux. Peut-être viendra-t-il la prochaine fois avec son sécateur personnel ?...

D'un commun accord nous avons cessé nos travaux de taille sur les pruniers à 17 h 30 pour repartir chacun vers nos foyers (et nous venions pour certains de bien loin). La prochaine séance prévue le 1er mars se fera sur les pommiers.

Vraiment je ne peux qu'encourager tous les bénévoles et adhérents du GRPA à participer, peu ou prou, à ces séances de taille à Montesquieu car nous apprenons beaucoup dans une ambiance très conviviale et le verger est si grand pour Alain, qu'il ne peut le tailler à lui seul ! Il est si content de voir autour de lui tous ces bénévoles !

JEAN-JACQUES DIHARCE



RETROSPECTIVE 2004

Les différentes activités de l'année 2004 du Conservatoire et du GRPA ont été présentées lors de l'assemblée générale le 23 avril 2005.

Elles concernent l'entretien des collections et du domaine, les évaluations agronomiques, les expérimentations, la création variétale, les analyses chimiques des fruits (pêches et pommes), l'étude de la collection de variétés de pommes à cidre basques, les évaluations phénologiques et des récoltes en vue de publications. Elles sont généralement relatées dans la lettre aux adhérents.

Cette lettre parue en janvier, mai et octobre se structure autour d'articles de fonds rédigés par Jean-Jacques Diharce, Jean-Marie Lespinasse ou Evelyne Leterme dont les trois dernières pages ont été consacrées à la description des variétés fruitières, soit celles qui figurent au catalogue de la pépinière soit celles dont nous découvrons les qualités agronomiques.

La mission du GRPA et du Conservatoire de conserver le patrimoine local menacé, aidé en cela par les sites d'accueil, est bien menée.

La spécificité du Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine tient dans la **rigueur de conservation du matériel local circonscrit dans une zone géographique précise**, la région Aquitaine et ses marges. Son aire géographique couvre les départements de Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques et les sept départements limitrophes du Sud-Charente, Sud-Limousin et ouest de Midi-Pyrénées.

La totalité des ressources génétiques est regroupée sur son domaine à Montesquieu, en vallée de Garonne ; plusieurs autres sites conservatoires et expérimentaux publics ou privés liés par convention avec le CVRA, sont répartis sur l'ensemble des 5 départements, en fonction des particularités pédoclimatiques, historiques et de la volonté des partenaires.

Son patrimoine est composé de 16 espèces végétales fruitières, formé par :

Les collections de variétés anciennement produites dans la région, obtenues de prospections locales par le Conservatoire :

pommier, poirier, cerisier, prunier, pêcher, figuier, abricotier, grenadier, amandier, néflier, cognassier.

Ce matériel prospecté a été récupéré dans 258 communes différentes dont 183 communes d'Aquitaine et 75 communes extérieures à l'Aquitaine.

Les collections de variétés et cépages anciens non prospectés par le CVRA :

fraisiers du CIREF de Bergerac, noyers de l'INRA de Bordeaux, vignes du domaine de Mons et de l'INRA de Bordeaux, 52 clones de pruniers d'Ente de l'INRA de Bordeaux et amandiers de la pépinière Jouve-Raccamond

Les collections d'origines internationales appartenant à la station INRA de Bordeaux et mis en dépôt au Conservatoire de Montesquieu :

72 variétés de noisetiers et 32 cultivars et espèces botaniques d'actinidia.

Les variétés témoins formées par quelques-unes des variétés les plus cultivées de chacune des espèces servant de témoin de comparaison pour les observations comportementales.

Le conservatoire met en œuvre avec le GRPA **plusieurs types d'activité pour valoriser le patrimoine régional** ; des conférences - généralement faites par Evelyne Leterme, mais aussi quelquefois par des membres du GRPA (c'est ainsi qu'en 2003 et 2004 Jean-Jacques Diharce est intervenu à deux reprises en Pays basque et Jean Gagnayre en Dordogne), ensuite des expositions (nombreuses), des publications, la diffusion de matériel et des stages d'initiation à l'arboriculture fruitière.

Le conservatoire en est à sa 26^{ème} année de stages. En 2004, au cours de 16 stages, conservatoire et GRPA ont formé 222 personnes dans différents domaines de l'arboriculture fruitière.

De 1989 à 2004, ce sont 2978 stagiaires qui ont participé à ces formations.

Les bénévoles qui se chargent des stages en complément d'Evelyne (parfois seuls) sont Alain Labonne (enseignant au lycée agricole de Monbazillac) et Christine Portugal (viticultrice à Jurançon sur la taille de la vigne), Dominique Chauvière et Jean-Jacques Diharce en taille et greffage, et depuis 3 ans Jean-Marie Lespinasse qui forme à Montesquieu plus particulièrement les membres du GRPA, sous entendu les futurs bénévoles qui interviendront sur les sites d'accueils !

La fréquentation aux stages a été à 85% d'origine Aquitaine (78% sur les 4 dernières années) et confirme d'année en année la forte implication des Pyrénéens (33 % des stagiaires lors des quatre dernières années alors que moins de 20% des stages sont pratiqués dans ce département).



MICHEL DUCHATEL, EVELYNE LETERME

J.J. Diharce au stage d'Ascain (64)

L'activité bénévole de 2004 correspond à 5 types d'interventions : la présence sur les manifestations est la plus importante source d'aide bénévole. Vient ensuite l'aide aux vergers, particulièrement à Montesquieu, l'aide au secrétariat, de plus en plus nécessaire, la participation aux stages (c'est le fait de quelques personnes bien formées prêtes à restituer leurs connaissances) et enfin l'aide à la pépinière, qui est exceptionnelle.

Le GRPA et le Conservatoire ont participé ou organisé 38 manifestations dont 5 sur les sites d'accueil du conservatoire.

La manifestation qui reçoit le plus d'aide bénévole (et qui en demande le plus) est la fête de l'arbre à Montesquieu, presque entièrement organisée par le GRPA. En deux semaines, 254 journées ont été fournies par quelques 111 personnes différentes. En 2004 ce sont 484 journées et demi d'aide bénévole fournies par le GRPA.

2005 sera le dixième anniversaire de la fête de l'arbre, nous vous y attendons nombreux.

Inscrivez-vous auprès du secrétariat pour que nous puissions vous contacter.



M. Duchatel à l'expo d'Hastingués (40)



Plantation du verger de Lagrange (40)

de la Dordogne, nous intervenons avec les bénévoles de la Dordogne au printemps pour tailler, aidés par le personnel de la mairie et Patrick Mouvrout du CPIE de Varaigne.

Nous étions aussi présents en 2004 le 15 août à Soudat et le 17 octobre à Etouars. Les fruits et le matériel de l'expo sont fournis par le conservatoire et transportés par Jean-Claude Rougier. Les visites guidées sont réalisées soit par Evelyne au début et maintenant par Jean Gagnyère ou Patrick Mouvrout. Le CPIE de Varaigne se sert de ce verger comme base d'animation pour les scolaires et intervient pour des stages de taille ou de greffage.

L'animation de ce site doit être mise en œuvre par le GRPA, en relation avec les organismes partie prenante : la communauté de commune, les mairies d'Etouars et Soudat, le CPIE de Varaigne, le Parc Naturel Régional Périgord Limousin.

Le Conservatoire apporte aussi son concours à l'aménagement du territoire à travers des plantations d'importances diverses :

à titre d'exemple, la plantation d'une haie de 350 arbres au château du Vignau dans les Landes réalisée fin mars de cette année, l'aménagement paysager de l'île Margaux (170 arbres), celui du château Dillon à Blanquefort (44 arbres), la plantation de 150 cerisiers et de 189 pommiers à cidre chez des producteurs basques, plusieurs plantations de haies avec des variétés locales dans le Gers, en Haute-Garonne, en Tarn et Garonne et en Gironde, l'aménagement d'un site ouvert au public en Dordogne à St Avit Seigneur avec des plants de vigne (70), la plantation d'un verger à Orthez dans le cadre de l'aménagement de la ville (52 arbres) et celui de Dignac en Charente (14 arbres).

Six arboriculteurs ont aussi acheté des arbres fruitiers en 2004 (des bio : 400 arbres en Charente, 73 en Gironde) et des arboriculteurs traditionnels (53 pêcheurs en Gironde, 54 Noyers et 40 pommiers à cidre en Lot-et-Garonne, 40 arbres divers en Dordogne à Saint Félix de Villadeix, 40 abricotiers dans les Landes).

En Dordogne nous avons déjà réalisé deux belles plantations, une de 670 arbres chez un de nos adhérents et une seconde de 150 arbres.

A cela s'ajoutent des commandes de pommiers à cidre et autres espèces fruitières basques pour l'aménagement du musée de la maison basque de Sare (400 arbres) ainsi que 1500 pêcheurs de la variété Roussane de Monein par des exploitants vigneron à Monein.

Le conservatoire a aussi participé à l'aménagement du jardin médiéval de la Bigotie à Marsalès en Dordogne, qui jouit d'une vue imprenable sur la bastide de Monpazier et que nous avons pu découvrir après l'Assemblée Générale du 23 avril dernier.

C'est un jardin d'agrément en cours de création dans un lieu chargé d'histoire. Conçu pour proposer aux visiteurs une expérience riche de sens, évoquant à la fois le passé médiéval dans cinq jardins clos mais aussi les richesses du terroir dans un verger de collection d'une trentaine de variétés anciennes comprenant 160 arbres. L'ouverture au public est prévue pour le printemps 2007.

Les activités bénévoles portent aussi sur les plantations ; la dernière en date réalisée par le conservatoire et le GRPA est le verger de la mairie de Lagrange, dans les Landes près de Barbotan les Thermes. Commencé en mars 2003, il a été terminé en mars de cette année (en tout plus de 300 arbres).

Sur les deux autres vergers les plus récents d'Etouars et de Soudat dans la pointe nord-ouest



Tailliers du verger d'Etouars (24)

Nous entrons dans le verger avec Jacques Dupin et Jean-Marie Lespinasse.

Les grives se régalaient de pommes restant encore sur certaines variétés anciennes.

Le groupe composé d'une dizaine de bénévoles venant de Dordogne, des Landes, des Pyrénées Atlantiques et du Lot-et-Garonne se regroupe autour d'un arbre à partir duquel Jean-Marie nous explique comment on doit procéder.

Après une demi-heure environ de théorie, les plus hardis donnent les premiers coups de sécateur, les néophytes restent encore à côté de ceux qui, plus à l'aise, leur prodiguent de judicieux conseils tout en donnant l'exemple.

Le temps passe si vite que l'heure du repas arrive et toute l'équipe se retrouve dans la salle chauffée qui sert de réfectoire et d'auberge espagnole.

D'abord Jean Jacques offre une tournée de champagne pour arroser la sortie du livre sur la conduite des arbres fruitiers.

Puis chacun propose de faire goûter à ses voisins de table, qui le délicieux foie gras de Chalosse, qui le divin Sauterne 1985 (de Michèle, la souriante agenaise) la terrine de chevreuil, les vins de Bordeaux, de Val de Loire et même le grain d'amour du cellier du Bruilhois, dans une ambiance très conviviale où l'on se promet que la prochaine fois... je te ferai goûter ceci, cela...

Il est déjà 13h30, il faut y revenir. Le verger nous attend. Les apprentis hésitants du matin sont presque déjà devenus de bons pros et à deux ou trois par arbre, le chantier avance assez vite et dans la bonne humeur, voilà comment cela se passe, mais le verger est grand...

PAUL PETRUZ

ASCAIN (64)

STAGE DE TAILLE D'HIVER

Mercredi 23 Février 2005

Plus les années passent et plus il est difficile d'observer dans ce verger tous les stades de la taille puisque les arbres ont déjà près de 15 ans mais avec les replantations et les différentes formes de conduite d'arbre l'enseignement dispensé est des plus utiles et permet au stagiaire de mettre immédiatement en application ses acquis sur ses propres arbres.

Un repas pris en commun à la nouvelle cidrerie TXOPINONDO de Dominique LAGADEC qui nous régala d'une dégustation de son SAGARNOA (cidre basque).

JEAN-JACQUES DIHARCE, EVELYNE LETERME

SAINT-MARTIAL DE NABIRAT (24)

16^{ème} FOIRE DE L'ARBRE

Dimanche 06 mars 2005



Visite du jardin de la Bigotie - 23 avril 2005

COLAYRAC SAINT CIRCO (47)

FOIRE AUX PLANTES

Dimanche 13 mars 2005

Dès 7 heures du matin je prends Yves SALINERES chez lui pour installer notre stand sous un beau soleil printanier. Notre emplacement est " de première " merci Monsieur COURTADE !

Un journée placée sous le signe de l'affluence de visiteurs ! Pas le temps de s'ennuyer pour vendre des jus, des pommes, des arbres et de la vigne. Martine LEBERRE du département du Gers nous a fait une petite visite sympathique.

Une bonne et longue journée dans cette foire bien organisée.

PAUL PETRUZ, YVES SALINERES

AGEN (47)

SIFEL - 15-16-17 mars 2005

C'est le lundi après-midi que nous avons installé le stand. Le ciel était avec nous dès mardi matin pour accueillir un " défilé " de gens très intéressés par notre petite expo de pommes et surtout par le greffage. Ces visiteurs sont des professionnels et des agriculteurs concernés par notre exposition. Notre " expert " en greffage Yves SALINERE a eu fort à faire avec une avalanche de questions sur les techniques de greffage mais il a, comme d'habitude, maîtrisé la situation et calmé les " forts en thème " par quelques questions pertinentes. Le mercredi fut identique en affluence que la veille et Sylvie ROQUES dû nous réapprovisionner en matériel.

Le jeudi confirma l'affluence des deux premiers jours puisque nous n'avions même pas eu le temps de nous restaurer ! Heureusement l'aide de Sylvie et Bertrand ROQUES fut bienvenue pour démonter et ranger notre stand.

Paul PETRUZ, Yves SALINERES, Marcel FANTINO, Georgette FANTINO, Maurice VILLE, Sylvie et Bertrand ROQUES

HENDAYE (64)

STAGE DE GREFFAGE

16 Mars 2005

Un groupe d'une douzaine de stagiaires pour suivre cet enseignement si valorisant puisque le résultat est acquis dans la mesure où les gestes sont précis et respectueux de quelques principes essentiels. Evelyne LETERME en profita pour tailler le verger et l'ensemble du groupe participa au prélèvement de greffons. Une bonne journée avec un traditionnel pique-nique tiré du sac sous un beau soleil de printemps.

J.J. DIHARCE

BAGNERES DE BIGORRE (65)

FRUITS DE TERROIRS

Samedi 19 mars 2005

Journée de greffage où chacun pouvait faire greffer sur place les variétés choisies apportées par différentes associations et le Conservatoire d'Aquitaine sur plusieurs porte-greffe,

Conférence d'Evelyne LETERME sur les arbres fruitiers dans le paysage traditionnel de la région Sud-Ouest.



LE BULLETIN D'ALERTE

Quatre bulletins d'alerte ont été envoyés aux 200 personnes abonnées et sites d'accueil du conservatoire, le premier le 3 février, puis les 14 mars, 21 avril et 12 mai.

Le bulletin d'abonnement pour l'année 2006 est disponible au bureau de Mont-de-Marsan, sur les différents sites d'accueil et sera envoyé à la demande.

Nous avons noté avec satisfaction l'intérêt perçu par de nombreuses personnes, ce qui a donné lieu à un échange important. Nous avons choisi de le rédiger le plus simplement possible, en essayant de le faire à la fois précis et très synthétique et apportant uniquement les éléments essentiels et parfaitement actualisés. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et critiques, ce sera pour nous un des moyens d'améliorer ce service. Les éléments dont vous souhaiteriez un approfondissement seront développés dans le cadre de cette lettre.



SAINT-FIACRE !

Tous les jardiniers et les arboriculteurs connaissent ce Saint qui est le patron de tous ceux qui travaillent la terre. Mais connaissez-vous son " Histoire " ?

Ce moine venu d'Irlande au 7ème siècle s'établit à Meaux ou il demanda un terrain à l'évêque du diocèse pour y fonder un monastère.

La légende veut que l'évêque ait accepté à condition que le moine devienne propriétaire d'une parcelle de terre dont il aurait été capable de défricher le périmètre en une seule journée.

Saint-Fiacre se mit aussitôt au travail, mais sa bêche semblait avancer toute seule. Il travailla si vite et si bien qu'une paysanne du voisinage le soupçonnât d'utiliser un subterfuge et l'accusa de sorcellerie !

Le bon Evêque plutôt que de croire que le moine était envoûté par le diable reconnut la main de Dieu, et lui accorda la terre qu'il avait si bien retournée.

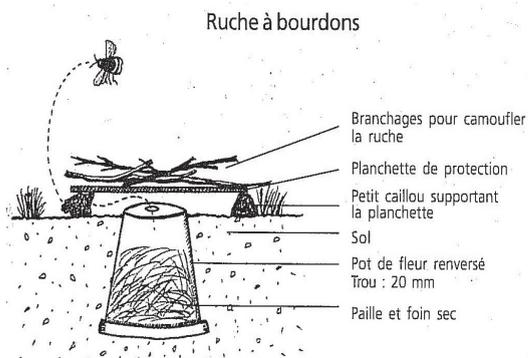
Après avoir fondé son monastère, Saint-Fiacre renonça aux biens de ce monde pour se consacrer uniquement à la prière et à la culture de son jardin, y faisant pousser légumes et simples afin de nourrir et soigner les pauvres gens attirés par sa réputation de charité et de sainteté.

Sa bêche miraculeuse est devenue l'emblème de tous les jardiniers qui le reconnaissent comme leur saint patron. Sa fête est en principe célébrée le dernier dimanche du mois d'Août surtout dans la Brie, province de ce saint aux doigts verts.

JEAN-JACQUES DIHARCE



UNE RUCHE A BOURDON



Les bourdons sont des insectes de la famille des hyménoptères qui, contrairement à ce que l'on croit, possèdent un dard. Cependant, ces insectes pacifiques ne piquent que très rarement et passent leur existence à la recherche de pollen et de nectar. Les bourdons sont de grands pollinisateurs des arbres fruitiers et des fleurs et sont ainsi très utiles au verger. Les abeilles sont d'excellents pollinisateurs mais elles ne sortent qu'à partir d'une température de 10° alors

que les bourdons sortent à partir de 6° et donc sont indispensables pour polliniser les cerisiers, les amandiers, les pruniers c'est à dire les arbres à floraison précoce.

Vous pouvez tenter d'attirer une petite colonie en leur construisant une ruche à l'aide d'un pot de fleur en terre renversé, enterré dans le sol. Celui-ci devra être percé au fond d'un trou de 20 mm et avoir un diamètre d'au moins 23 cm dans sa partie la plus élargie. Remplissez le pot de foin sec et de paille, retournez-le et disposez-le dans un trou creusé au préalable. Placez ensuite une planchette qui reposera sur quatre petites pierres par-dessus le pot (voir schéma).

La planchette fera office de toit, protégeant la colonie des intempéries, des chiens ou des enfants curieux. Vous pouvez poser des pierres ou des branchages par-dessus la planchette pour camoufler ce nichoir à insectes.

Au printemps prochain, peut-être qu'une reine bourdon adoptera votre ruche !

JEAN-JACQUES DIHARCE

HOMMAGE À PATRICK PARADE

Nous avons appris avec tristesse le décès, le 9 mai dernier à l'âge de 51 ans, de Patrick PARADE, délégué départemental du GRPA pour la Charente. Que sa famille trouve ici l'expression de notre sympathie et de notre gratitude pour tout le travail qu'il a accompli.

DOMINIQUE CHAUVIÈRE ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU GRPA



Patrick Parade en compagnie de J.P. Bluteau sous le cerisier précoce de Chine



Cerise précoce de Chine

Le même jour, les courriels suivants ont été échangés avec un adhérent de son association, «la mémoire fruitière des Charentes».

*From: Pierre Pigeaud
To: Evelyn Leterme
Sent: Monday, May 09, 2005 11:11 AM
Subject: Cerises ultra-précoces et «bizarres».*

... Découvertes avec Patrick Parade chez Claude Lembert (membre de Mémoire Fruitière...) à Mérignac le Pin, 17; la variété est implantée localement entre Baignes, 16 et Montendre, 17. Reproduite par greffages successifs, nous essayons de remonter vers l'origine...
L'arbre a un aspect particulier, avec ses grandes feuilles, très vertes et brillantes; les fruits sont tendres, sucrés, mais, gustativement, c'est plutôt moyen... Patrick Parade m'a chargé de vous transmettre ces quelques photos...
... avec nos sentiments les plus dévoués.

PIERRE PIGEAUD.

*From: GRPA
To: Pierre Pigeaud
Sent: Monday, May 09, 2005 6:03 PM
MERCİ POUR LES PHOTOS des cerises et de l'équipe de la mémoire fruitière donnez leur le bonjour*

Je pense que le cerisier est un « Précoce de Chine » variété ultra précoce qui fleurit en février et mûrit parfois dès la fin avril. C'est une espèce différente des avium et cerasus (il faut que je recherche laquelle).

Le bois est vigoureux, très droit, les feuilles très grosses. Nous en avons en collection à Sabres, j'ai conservé des arbres à Ascain à bientôt amicalement.

EVELYNE LETERME

Voici le dernier article qu'il a rédigé et qu'il nous a confié le 23 avril dernier à Monpazier accompagné de photographies qu'il a prises en avril 2005

LA NUIT PORTE CONSEIL !

Dans son lit, Gabriel attendait l'arrivée du jour et dans sa tête encore traumatisée par la terrible tempête du 27 décembre 1999, il voyait ses arbres qui jonchaient le sol autour de la maison, cerisiers, noyers, pruniers etc.

Subitement une idée lui traversa l'esprit, plutôt une interrogation : et si je relevais mes arbres ?

Le matin venu, Gabriel et Josette son épouse, sortirent les deux tracteurs dont l'un équipé d'une pelle. Ils agrandirent les cavités béantes laissées par les souches des arbres déracinés, puis ils tirèrent sur leur couronne pour les redresser.

Le lendemain de la tempête, ils avaient débité un premier cerisier dont les branches étaient imbriquées dans un autre afin d'en sauver au moins un. Equipé de sa tronçonneuse, il commença à débiter la tête d'un troisième cerisier sur une grosse charpentière et tomba en panne d'essence sans terminer sa coupe. La nuit tomba sur ce chantier inachevé.

La nuit portant conseil, les deux cerisiers restant, âgés d'une trentaine d'années furent relevés et immobilisés par deux haubans et une jambe de force. Un des noyers fut relevé sur le même principe malgré la difficulté liée à sa situation près de la maison. Hélas, l'autre resté au sol nous rappelle cette terrible nuit de tempête.

Deux ans après, le deuxième cerisier retomba en juin sous une rafale de vent après que les haubans se soient oxydés. La cueillette fut aisée cette année là depuis le sol et au mois de novembre suivant il fut redressé et haubané cette fois par des filins en acier inox ! Ces jours-ci il était magnifique avec son panache de fleurs blanches.

Etant invité à venir déguster les cerises, peut-être trouverais-je cette année le nom de cette variété !

Moralité de cette histoire vécue : " Combien d'arbres avons-nous sacrifié inutilement dans la précipitation et le traumatisme causé par cette catastrophe ! ".

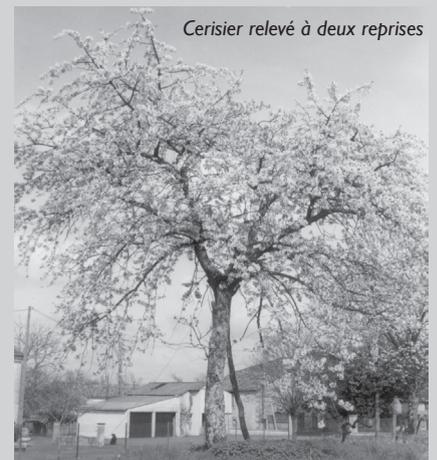
PATRICK PARADE,

GABRIEL ET JOSETTE GELIN - 23 AVRIL 2005

Ce furent les derniers échanges que nous ayons eu avec Patrick. Après l'avoir rencontré à l'Assemblée Générale à Monpazier, nous avons projeté de développer nos actions communes sur la Charente et le nord de la Dordogne. Cela faisait une quinzaine d'années qu'il avait trouvé à travers le GRPA et le Conservatoire, un soutien pour sa passion des arbres fruitiers et son amour pour le patrimoine de sa Charente natale. Il apprit à mieux connaître l'arboriculture et la pomologie d'abord à Guîtres puis à Marquèze et enfin à Montesquieu. Il était devenu l'ami de nombre d'entre nous, échangeant ses dernières trouvailles, cherchant à bâtir en Charente un lieu d'accueil pour les variétés anciennes. Entre autres projets, il était en train d'organiser la conservation du Marron de Chevanceaux dont il avait découvert plusieurs clones dans cette population. Il essayait de dénicher avec pugnacité les raretés de Charente. C'est ainsi que le Conservatoire d'Aquitaine recevait régulièrement des échantillons de ses trouvailles dont quelques-unes sont hébergées au verger de Montesquieu, la Cerise Fraîse plus allongée qu'une olive, la pomme au nom si coloré, Bouche cul rouge, et encore la Forlass, la Rambeu, un clone de Reinette de Saintonge, un de pomme de Chatignac, la Cinq Douelle, toute une collection de chez un de ses amis les Désaffit, jusqu'à celle qui est étiquetée Anis Parade...

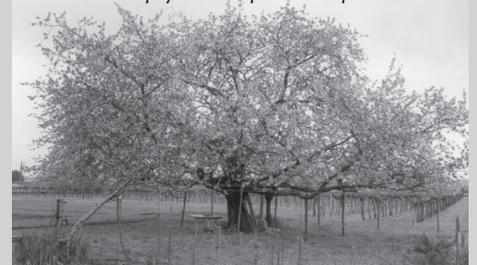
L'association La Mémoire fruitière des Charentes qu'il a créée et qu'il présidait se trouve bien orpheline. Que ses membres soient convaincus que nous partageons leur peine et qu'ils trouveront auprès de nous l'accueil et le soutien pour continuer son oeuvre.

EVELYNE LETERME



Cerisier relevé à deux reprises

Cerise noire de pays relevé après la tempête de 1999



SAUVAGNON (64)

PASSION JARDIN

Dimanche 20 Mars 2005

Une première pour la présence du stand du Conservatoire dans le cadre de cette journée qui s'est merveilleusement bien passée. Nous étions 10 bénévoles pour nous relayer tout au long de la journée. Cette manifestation se déroulant tous les trois ans nous avons convenu avec les bénévoles présents de renouveler la présence du stand du Conservatoire tous les ans dans une autre manifestation similaire du Béarn, peut-être BIZANOS ?

CAMBO LES BAINS (64)

CÔTÉ JARDIN D'ARNAGA

23-24-25 Avril 2005

Cette année notre présence au sein de cette belle manifestation fut mouvementée ! Après une installation du stand dès le vendredi matin avec E. LETERME, M. BOUSQUET et D. MOLERES la tempête de la nuit de vendredi à samedi a détruit la toile qui nous abritait ! Malgré cela D. MOLERES et Marie-Josée ETCHEGORRY ont assuré la vente des arbres. En fait la fréquentation en visiteurs était moindre que l'an passé mais les acheteurs plus nombreux ! De plus, nous avons été victime d'un vol de 19 arbres fruitiers dans la nuit du dimanche à lundi ! De très bons contacts avec des visiteurs et clients du Conservatoire. Mais une réflexion pour notre participation de 2006 si le salon se renouvelle ?

La même équipe a enchaîné sur l'exposition d'Hendaye...

HENDAYE (64)

SALON DU JARDIN

29-30 Avril | 1er Mai 2005



C'est la première fois que le Conservatoire participait au Salon d'Hendaye. Un site exceptionnel sur le port de plaisance face à la ville de FONTARABIE. Sous un soleil radieux nous nous sommes installés dans une tente tahitienne mise à disposition par la Mairie d'Hendaye. Une affluence record de promeneurs des deux cotés de la frontière venus admirer les végétaux des 75 exposants présents. De très bons contacts et un accueil très chaleureux des organisateurs.

J-J DIHARCE, E. LETERME, M. BOUSQUET, D. MOLERES, M.-J. ETCHEGORRY, C. DUFOURG, M. MATHIEU, P. MOGABURE, G. DUHALDE



RUBRIQUE DES LECTEURS

Cherche...

En vue de faire des pommes et poires tapées, adhérente recherche un séchoir familial à pruneaux de petite taille. Faire propositions à Mlle Simone DELHOMMEAU - Ste Catherine - Bazouges - 53200 CHATEAU - GONTIER - Tél. : 02-43-07-14-36

Fourmis et ... cloque du pêcher

Bien reçu le bulletin d'alerte n° 3 et vous en remercie. En ce qui concerne la surveillance de présence des fourmis, j'avais anticipé depuis 15 jours en mettant comme d'habitude la glue en direct...

Pour mes arbres anciens que je traite ainsi depuis deux ans je ne crois pas qu'il y ait de risque de brûlure ; par contre j'ai planté un verger cet automne et après avoir lu votre bulletin je m'inquiète Pouvez vous m'indiquer comment procéder pour retirer cette glue ou pour compenser.

En ce qui concerne la cloque du pêcher, j'ai moi-même essayé un truc qui marche bien, c'est de mettre au pied de l'arbre des coquilles d'œuf et de mettre également des colliers de coquilles d'œuf sur les branches. Ne me demandez pas l'explication scientifique, c'est un truc ancien qui apparemment fonctionne assez bien ...

Tous mes arbres ont repris, qu'ils aient été plantés cet hiver ou ce printemps et je vous remercie de la qualité de vos produits.

DENISE GAUTIER - 21 AVRIL 2005

Pour la glue sur les jeunes troncs, ne vous inquiétez pas, celle-ci aura perdu de son activité quand il fera très chaud (et ce n'est pas vraiment le cas ces jours-ci) ! Si vous voyez un gonflement des écorces, essuyez (ou collez) la glue avec un chiffon, cela suffira.

Pour les coquilles d'œuf, je ne sais pas si je vais oser le préconiser dans le prochain bulletin d'alerte mais je vais le signaler dans la prochaine lettre aux adhérents. Depuis quand pratiquez-vous ainsi ? N'avez-vous pas de cloque du tout ? Dans quelle région êtes-vous ?

EVELYNE LETERME

Merci de votre réponse quant à la glue appliquée directement sur les jeunes troncs. En ce qui concerne les coquilles d'œufs au pied du pêcher et en collier dans les branches, cela fait deux ans que je procède de la sorte. Je suis en Bigorre, à un quart d'heure de Lourdes. Nous avons acheté en 2000 et le pêcher retrouvé dans les ronces avait très bien résisté ainsi jusqu'à notre arrivée. Il a pris la cloque en 2002 et était tellement atteint que nous ne pensions pas le sauver. Nous lui faisons également deux fois par an un traitement à la prêle avant et après la floraison. Le «truc» des coquilles d'œufs m'a été donné par une amie originaire de Gan en Béarn qui l'utilise comme l'utilisaient déjà ses beaux parents. Mon mari, très cartésien, était assez dubitatif mais nous avons dû nous rendre à l'évidence.... Cordialement.

DENISE GAUTIER

Scepticisme des conseillers techniques du GRPA...

Utilisation de l'absinthe

Lors du dernier bulletin d'alerte envoyé par le GRPA il était conseillé d'utiliser du purin d'absinthe en pulvérisation contre les pucerons.

“ Je m'étonne un peu de cette utilisation. En effet, j'ai un très beau pied d'absinthe (*Artemisia absinthium*) dans mon jardin. Tous les ans, les jeunes pousses se couvrent d'un manchon de pucerons noirs, (à l'instar des pousses terminales de fèves). Les pucerons ne semblent souffrir de la situation et paraissent même proliférer.

Après en avoir parlé à Evelyne Leterme, elle m'a conseillé de vous contacter à ce sujet, puisque apparemment vous pratiquez le purin d'absinthe, ou vous connaissez des gens qui l'utilisent ”.

BERNARD HUGUAND

Jörg WEBER qui avait fourni l'information au conservatoire, interrogé par Bernard Hugand confirme dans sa réponse qu'il utilise le purin, l'infusion ou la décoction d'absinthe avec succès contre les pucerons.

“ Contre les fourmis, pucerons, la rouille du cassis j'utilise dès l'apparition des premiers symptômes soit un purin non dilué au printemps, soit une décoction ou une infusion pendant l'été et l'automne (diluées 3 fois) préparées avec 300 g de feuilles fraîches et fleurs ou 30 g séchées dans 10 l d'eau. Je rajoute également un peu de savon noir ”.

**JÖRG WEBER - «LE VERGER» ARBORICULTURE ET TOURISME EN PÉRIGORD - LIMOUSIN
MEMBRE DU RESEAU GÎTE PANDA DU WWF FRANCE, MEMBRE DU MOUVEMENT SLOW FOOD FRANCE
- WEBER.LEVERGER@WANADOO.FR**



RECETTE DE CUISINE

PETITS FARCIS DE FIGUES

Recette pour 4 personnes - Temps de réalisation 1h30 min

Ingrédients	24 figues de 50g environ	1 gousse d'ail
	100g de figues sèches	1/2 oignon
	120g de filet de poulet	1 dl de lait
	120g de viande de bœuf à hacher	40g de chapelure fraîche
	30g de graisse de poulet	50g de beurre
	50g de lard salé	noix de muscade, sel, poivre

Couper la partie supérieure des figues. Les réserver comme chapeaux pour terminer les petits farcis.

Evider les figues à l'aide d'une cuillère. Hacher grossièrement le filet de poulet, la viande de bœuf, les figues sèches et le lard. Assaisonner avec le sel, poivre, la noix de muscade et le thym. Ajouter la chapelure, le lait et la graisse de poulet ainsi que l'ail et l'oignon émincés. Mélanger le tout 3 minutes. Laisser reposer 1 heure au frais. Remplir chaque figue avec environ 25g de farce et couvrir d'un chapeau. Poser sur une plaque à rôtir en ajoutant quelques noix de beurre.

Préchauffer le four à 160°. Enfourner de 25 à 30 min. Après cuisson, laisser reposer ces petits farcis pendant 3 h dans un four à très faible température (50°) porte ouverte pour qu'ils soient parfaitement confits. Servir les petits farcis tièdes ou réchauffés.

extraite de l'ouvrage Figues - Ed. Target



UN TITRE POUR LA LETTRE

L'Assemblée Générale du 23 avril 2005 à Monpazier a pris la décision de faire une enquête auprès des lecteurs de la lettre aux adhérents pour lui trouver un autre nom, une sorte de marque.

Cette idée est née de la nécessité de scinder la cotisation au GRPA de l'abonnement à la lettre pour des raisons fiscales.

Nous voudrions exprimer à travers ce titre l'essence même de notre existence, la protection du patrimoine, la richesse de sa diversité, les fruits, la qualité, le passé et l'avenir...

La difficulté est apparue si grande aux membres du bureau et au comité de rédaction que nous n'avons pas souhaité faire de propositions à l'Assemblée Générale mais au contraire ouvrir une enquête auprès de vous tous.

Alors n'hésitez pas, laissez-vous aller et envoyez-nous tout ce qui vous semble pertinent.

Adressez vos propositions avant le 15 août par courrier ou par fax au GRPA ou à notre adresse grpa@conservatoirevegetal.com

Voici les premiers retours qui nous sont parvenus :

La lettre du GRPA - L'écho du verger - Le verger d'Aquitaine - L'écho du GRPA - L'écho d'Aquitaine - Revue de l'amateur de fruits - Hier et aujourd'hui (sous titre) - Lettre aux amis des arbres - Fruits d'hier et de demain - fruits d'antan, patrimoine de demain - fruits d'antan, patrimoine de l'avenir - Fruits d'hier patrimoine de demain - Fruits d'hier à demain - Fruits d'hier et d'aujourd'hui - Fruits du Sud Ouest - Hier et demain (ou aujourd'hui) (sous titre) - Demain les fruits du Sud Ouest - Aujourd'hui les fruits du Sud Ouest - Hier et aujourd'hui les fruits du Sud Ouest - Amateur de fruits - hier et aujourd'hui (sous titre) - Amateur de fruits aujourd'hui. - Des fruits et des hommes.

Sous l'égide des fruits

Reinettes et Beurrés, Roussanes et Bigarraux... une nouvelle épopée!... de la légende à l'histoire (sous titre) - «La Pérasse» la revue du conservatoire d'Aquitaine (en sous titre) - «Api Etoilée» ou la revue des amateurs de fruits - ou «Teint frais» ou «Mouille bouche» ou «Chapata»

Moins classique

L'IRINZINA (à traduire) OGHAM (en référence au calendrier des arbres celtés)
HESPERIDES, LA CANOPEE, LA CANCE-JOUALLE.

A NOTER

BOISSE (24) Lieu-dit Culier
JOURNÉES PORTES OUVERTES
au DOMAINE DES VINS CŒURS

Dimanche 19 juin

10h00 visite du vignoble cultivé en agriculture biologique, présentation des cépages, des travaux du sols, des traitements, de la taille, visite du chai et présentation de l'élaboration du vin de Bergerac, vente de produits de terroir tombola, promenades en poney,
12h30 repas pris en commun. - Pour toute réservation avant le 13 juin, le domaine vous offre une bouteille des Vins Cœurs. Serge DURAND - 05 53 73 19 18

MONTIGNAC (33)

JARDIN PASSION

Dimanche 1^{er} Mai 2005

Un rendez-vous de passionnés du jardinage s'est déroulé sur la place du village de Montignac où le Conservatoire était présent pour répondre aux questions d'une foule d'amateurs d'arbres fruitiers. Une journée qui aura permis de se faire connaître et de distribuer une documentation abondante.

ANNE FIOROTTO

FOIRE DE BORDEAUX

SALON DE L'AGRICULTURE (33)

Stand du Conseil Régional

30 avril – 9 Mai 2005

MIMIZAN (40)

JARDINS EN FÊTE – 6^{ème} édition

Dimanche 22 mai

Superbe manifestation en bord du lac d'Aureilhan et de sa très belle promenade fleurie. Organisée par l'association Agapanthe dont le siège est à Saint-Paul en Born, cette exposition de producteurs de plantes associait une grande exposition d'épouvantails, des décorateurs et une restauration de qualité. Nos premières cerises ont eu un succès incontesté. Sur les 115 kg apportés, les quelques barquettes rescapées des ventes nous ont permis de remercier les membres de l'association Agapanthe (adhérente au GRPA) qui nous ont si chaleureusement reçus. Des projets de collaborations ne manqueront pas de voir le jour en suivant.

Les rencontres furent toutes intéressantes, parfois étonnantes, toujours bon enfant. Deux adhérents qui sont venus exprès nous rencontrer, l'un de Mézos, l'autre de Peyrehorade nous confirment que l'utilisation de naphthaline pour éloigner les oiseaux des cerises fonctionne à merveille (cf. Lettre aux adhérents N°26).

MICHEL DUCHATEL, EVELYNE LETERME



DATES A RETENIR

BRANTOME (24)

SECRETS DE JARDINS

Les jardins d'au-delà - Chambon

Samedi 28 et dimanche 29 mai

HASTINGUE (40)

LA PARADE DES 5 SENS - La prune et ses dérivés - Jeudi 14 juillet

PROCHAINS STAGES

Taille en vert, reconnaissance des parasites et méthodes de lutte

Ascaïn (64) - 15/06 de 9h à 12h
Montesquieu (47) - 18/06 de 10h à 17h



SAVOIR “ LIRE ” L’HISTOIRE DE LA FRUCTIFICATION DE NOS ARBRES.

Un certain nombre d’entre nous ont désiré mieux comprendre l’évolution de la fructification sur nos espèces fruitières : situer le lieu, l’âge d’une fructification, remonter dans le temps et retrouver l’année et les stigmates d’une gelée mémorable ou tout simplement comprendre pourquoi cette variété ne produit qu’un an sur deux...

Pour une meilleure compréhension nous avons pris comme exemple le pommier, arbre connu de tous. Nous aborderons les autres espèces dans la prochaine lettre aux adhérents.

L’important est d’arriver à dissocier le global du particulier et pour ce faire nous vous proposons d’utiliser une loupe pour bien voir... comme celle de Sherlock Holmes ! Ne regardez pas la branche ou la coursonne de façon globale mais observez individuellement chaque élément qui les compose.

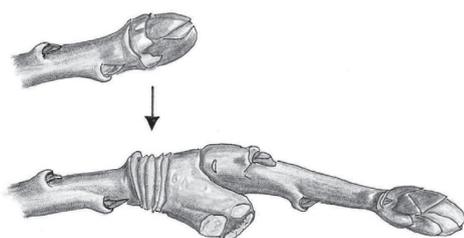
Pour déterminer la succession des événements qui se sont déroulés sur une coursonne : une fructification..., une floraison sans fruit... une pousse à bois... ou tout simplement une extinction... nous vous proposons le chemin suivant :

1 – Je reconnais l’arrêt de croissance entre 2 années (arrêt inter-annuel)

Bien comprendre que tous les éléments en croissance dans l’année commencent toujours dans un bourgeon. Les cicatrices des écailles de ce bourgeon sont un très bon repère pour distinguer la séparation entre deux années. Ces cicatrices font le tour de la base de la pousse de l’année.

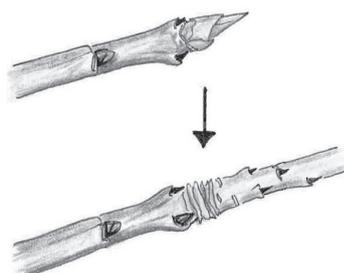
Dessins 1 et 2 : les deux flèches montrent les cicatrices laissées par les écailles du bourgeon : à gauche pour un bourgeon à fleur, à droite pour un bourgeon à bois.

Arrêts de croissance : DESSINS 1



Avec un bourgeon à fleur

DESSINS 2



Avec un bourgeon à bois

2 – J’observe ce qui pousse dans l’année (entre 2 arrêts de croissance)

Bien observer les différents types de pousses annuelles : les rameaux courts, les rameaux longs (dessins 3) et les pousses de bourses (dessins 4).

A ce sujet, bien comprendre que la bourse et la pousse qu’elle porte se développent la même année !

DESSINS 3 : unité de croissance annuelle - les rameaux



DESSINS 4 : unité de croissance annuelle - la bourse et la pousse de bourse

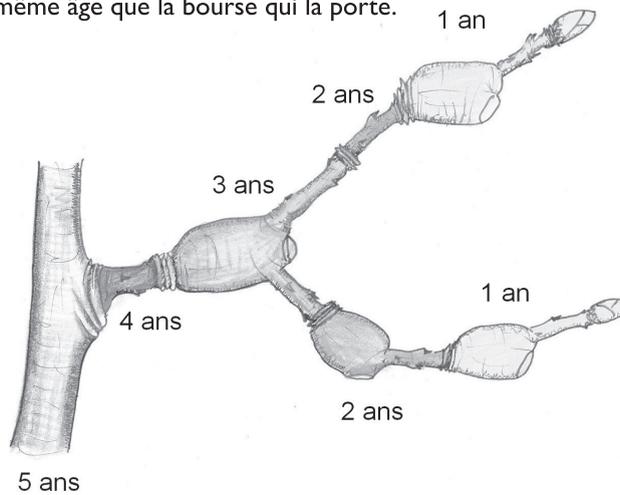


3 – Je découvre la succession de ces pousses annuelles dans le temps

Ces différentes pousses annuelles se succèdent, année après année. Dans le jargon des spécialistes on appelle ça des filiations ! C'est là que nous allons découvrir le mode de fructification de chacune de nos variétés : leurs automatismes, leurs limites. Et c'est sympathique, de découvrir l'aide que nous pouvons leur apporter par la conduite (dessin 5).

DESSINS 5 : âge de chaque segment de croissance

Chaque pousse de bourse a le même âge que la bourse qui la porte.



4 – Exercice pratique - le retour à fruit chez le pommier et le poirier

Essayez de distinguer les variétés qui produisent régulièrement de celles qui alternent. Les gagnants seront invités à venir tailler le verger de Montesquieu ... (Réponse dans le prochain numéro).



Poire la livre



Poire coing



Beurré Clairgeau



Cassou



Pérou d'argent



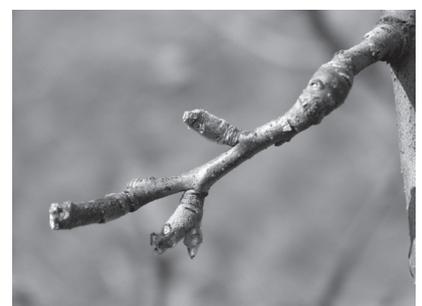
Court pendu rouge



Rose de Benauge



Toureillère



Guilhenque

BOURSE ET POUSSE DE BOURSE A FLEUR



Reinette de Brive



Beurré Giffard



POUSSE DE BOURSE COURTE A FLEUR



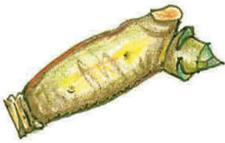
Cinq côtes



Satin vert



POUSSE DE BOURSE A BOIS TRES COURTE (dard)



Court pendu rouge



Pérou d'argent



POUSSE DE BOURSE A BOIS : brindille



Reinette d'Espagne



Poire coq



POUSSE DE BOURSE LONGUE A FLEUR : brindille couronnée



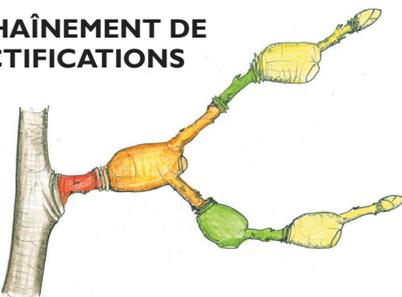
Calville rouge de Charente



Trompe pastre



ENCHAÎNEMENT DE FRUCTIFICATIONS



Réale d'Entraygues



Perasse de Gan



5 ans 4 ans 3 ans 2 ans 1 an